

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris Lille. Tél. 471.66-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e).

VIOLENTS COMBATS DE RUES DANS LES QUARTIERS EXTÉRIEURS DE PARIS

Quartier général du Führer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-ouest de Paris, de puissantes forces ennemies ont poursuivi, de l'ouest et du sud, nos divisions qui se sont repliées en direction du cœur intérieur de la Seine. L'ennemi a exercé une pression particulièrement forte au sud d'Étobon où une brèche a été colmatée, hier, en contre-attaque. A l'ouest de Paris l'ennemi, soutenu par de nombreux chars, est passé à l'attaque et pénétra jusque la périphérie ouest de la ville. De violents combats de rues se sont allumés dans les quartiers extérieurs. Des tentatives ennemies de franchir la Seine, à l'ouest de Melun, ont été annihilées en contre-attaque.

Dans un secteur, des forces ennemies se maintiennent encore sur la rive orientale du fleuve.

Combats acharnés dans la région de Toulon et de Marseille

Dans la région de Toulon et de Marseille, des combats acharnés continuent à faire rage. Nos garnisons, efficacement soutenues par l'artillerie côtière, se défendent dans des points d'appui isolés, permettant ainsi les mouvements de décrochage de toutes les autres troupes en direction de Lyon. Dans la région montagneuse à l'est du Rhône, nos flanc-gardes combattent avec des formations rapides ennemies qui tentent d'entraver nos mouvements dans la vallée du Rhône.

Devant l'embouchure de l'Escaut, des Montiers ont coulé une vedette rapide ennemie et incendié plusieurs autres. Après un dur engagement, un de nos navires a été perdu. Dans la région belge-française, 202 terroristes ont été tués en combats.

Le feu de représailles contre le Grand-Londres a été poursuivi de jour et de nuit dans des proportions accrues.

En Italie, hormis une activité de reconnaissance réciproque, on ne signale aucun événement particulier.

Sur la tête de pont de la Vistule, au Nord-Ouest de Baranow, les Allemands ont déjoué les tentatives de percée bolcheviques

Dans le sud du front de l'Est, nos troupes ont continué à se retirer sur le Pruth et le Sereth, après que des éléments des formations roumaines eurent, sur les injonctions de la clique de conjurés aux ordres du roi, cessé la résistance contre les Sovjets. De nombreux chars ennemis furent détruits au cours de ces opérations.

Entre les Carpathes et la Vistule, de puissantes attaques locales ennemies furent repoussées.

Sur la tête de pont de la Vistule, au nord-ouest de Baranow, nos divisions d'infanterie et de chars, efficacement soutenues par des formations aériennes et la D.C.A., ont déjoué des tentatives de percée ennemies vers le nord au cours de durs combats défensifs et de contre-attaques violentes. Au cours de ces opérations, les plus lourdes pertes furent infligées à deux corps blindés et deux corps mécanisés, ainsi que deux divisions de tirailleurs soviétiques.

Du 11 au 23 août 434 chars et 634 canons ennemis ont été capturés ou détruits au cours de ces combats. Entre le Bug et la Narèw, la tentative de percée ennemie à Giac a également été déjouée au cours d'aéres combats. 38 blindés ennemis furent mis hors de combat.

A l'ouest de Medohon, des attaques répétées de l'ennemi échouèrent, de même qu'au nord-est de Warka. Au cours de combats acharnés qui durèrent plusieurs jours, l'assaut de dix divisions de tirailleurs soviétiques, renforcées par des formations blindées et de lance-grenades, fut repoussé dans ce secteur. Dans la région de Despat, des troupes germano-estoniennes ont soutenu de puissantes attaques ennemies. Les Sovjets ont perdu, hier, 58 avions abattus en combats aériens et par la D.C.A. Sur ce nombre, le premier lieutenant Hartmann, capitaine d'escadrille dans une escadre de chasse et titulaire des feuilles de chêne avec glaive de la croix de chevalier de la croix de fer, en a abattu à lui seul 11, enregistrant ainsi sa 30^e victoire aérienne.

Au cours d'une nouvelle attaque aérienne effectuée contre un point d'appui de la marine dans le nord de la Norvège, 20 avions britanniques ont été abattus par la D.C.A. de la marine et des bâtiments de protection.

Au cours d'une opération effectuée par nos sous-marins dans la mer du Nord, outre le croiseur renseigné comme coulé le 23 août, un porte-avions auxiliaire et quatre contre-torpilleurs ont été envoyés par le fond. Une autre navire de guerre fut gravement endommagé par des torpilles.

Des bombardiers américains ont attaqué plusieurs localités du nord et du centre de l'Allemagne, ainsi que du pays des Sudètes et de la Bohême. Au cours de ces raids, les villes de Kiel et de Bardubitz ont été particulièrement atteintes. Au cours de ces attaques, les forces de la défense aérienne ont descendu 45 avions ennemis, dont 43 bombardiers quadri-moteurs.

DANS L'Océan GLACIAL ARCTIQUE

Un porte-avions et 4 destroyers coulés par des sous-marins du Reich

Berlin, 26. — On apprend dans les milieux militaires berlinois : Ces derniers jours, des sous-marins allemands ont remporté d'importants succès dans l'Océan Glacial Arctique. Après le croiseur de la classe « Didots », ils ont coulé un porte-avions auxiliaire et quatre destroyers britanniques. Un autre navire de guerre a été sévèrement avarié.



Arrivée de ravitaillement et de courrier en CRETE. (Ph. Belgapress).



Petits navires de guerre allemands en stationnement. (Ph. Siphno).

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE VICHY ET LA SUÈDE...

Stockholm, 26. — Le ministère suédois des Affaires étrangères a annoncé jeudi soir que les relations diplomatiques entre la Suède et le gouvernement de Vichy ont cessé d'exister.

LA TURQUIE FAIT DE MEME

Sofia, 26. — La radio d'Ankara annonce que la Turquie a décidé de rappeler l'ambassadeur de Turquie auprès du gouvernement de Vichy. Il a été signifié à l'ambassadeur du gouvernement de Vichy à Ankara qu'il n'était plus accrédité.

A la trahison du roi Michel s'oppose l'attitude des nationalistes roumains qui ont constitué un gouvernement

Berlin, 26. — Bien qu'il soit encore impossible de se former une idée exacte du développement des événements en Roumanie et que la Wilhelmstrasse semble vouloir patienter quelques jours avant de préciser son point de vue, il est permis toutefois de tirer de la capitulation du roi Michel les conséquences pour porter un jugement juste sur la clique libérale et communiste et sur l'initiative qu'elle a suggérée à son très jeune souverain, il est bon de se souvenir des faits suivants : Au début de la guerre contre l'U.R.S.S., l'Allemagne et la Roumanie depuis longtemps menacées s'unissent contre l'ennemi commun. Les troupes roumaines sous le commandement du général Antonesco dont on ne sait pas encore quel est le sort actuel se sont distinguées depuis lors sur de nombreux champs de bataille par leur courage et leur allant. On ne peut que s'étonner dès lors de lire dans la proclamation du roi Michel la guerre entamée par la Roumanie était perdue dès les premiers jours. Si vraiment telle est l'opinion du roi, comment qualifier alors son attitude au moment où il

marquait son accord avec une déclaration de guerre désastreuse de son propre aveu pour l'avenir de son peuple ? Si pourtant un seul mobile peut faire agir un souverain dans de pareilles circonstances : le désir de mourir en homme libre plutôt que de vivre en esclave sous la domination ennemie.

LE COURAGE DES SOLDATS ROUMAINS EST HORS DE CAUSE

Le roi Michel, constate-t-on dans les milieux berlinois, s'est engagé dans la voie de la trahison. Il y a trois ans il a envoyé ses armées au combat. Les territoires occupés par

(Lire la suite en quatrième page)

EN VUE DE LA GUERRE TOTALE

GRACE AUX NOUVELLES MESURES LE RYTHME DE LA PRODUCTION ATTEINDRA SON PLAFOND EN ALLEMAGNE

Berlin, 26. — Les nouvelles mesures décrétées en vue de la guerre totale par le reichminister Dr Goebbels, fondés de pouvoir à la mobilisation totale, sont publiées sous de grosses manchettes par la presse allemande. La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit que par cette adaptation de la vie privée et publique de la nation, le rythme de la production de guerre atteindra son plafond. Le « Volkischer Beobachter » souligne également la décision de récupérer dans la mesure la plus grande possible, de nouvelles forces pour le front et l'acheminement, à lui seul le théâtre libérera des milliers de travailleurs, parmi lesquels les hommes de métier et les techniciens de la scène seront particulièrement bien accueillis dans l'industrie de l'armement. Les nouvelles mesures permettront de récupérer plusieurs centaines de milliers de travailleurs.

Angoissantes questions

Le sort du monde entier est en jeu. Que sortira-t-il de l'effroyable tourmente déchaînée sur l'Univers ? Nul ne saurait le prévoir. Lorsque le canon aura cessé de tonner, lorsque le dernier coup de fusil aura été tiré par l'un quelconque des belligérants, il s'agira de faire la paix. Mais quelle paix pourra être édictée si les hommes continuent à opposer farouchement leurs diverses conceptions, s'ils prétendent vouloir assouvir leurs rancunes et leurs vengeances ? Quelle paix sera véritable si, non seulement les peuples entre eux ne parviennent pas à s'entendre pour un « modus vivendi » acceptable par tous, mais encore si, à l'intérieur des différents pays, les factions persistent à se dresser les unes contre les autres et si elles ne réussissent pas à s'accorder sur la nécessité de mettre fin à leurs luttes intestines ?

A ces angoissantes questions il est malheureusement impossible de répondre de façon rassurante. De quelque côté qu'on se tourne, on ne voit qu'oppositions d'intérêts et d'idéologie. Est-il trop tard pour faire comprendre aux hommes que l'anarchie, avec son cortège de ruines, de massacres et de misères atroces, risque de s'implanter partout, s'ils ne dominent pas leurs passions, s'ils ne découvrent pas le moyen de mettre un terme à leurs inévitables discordes et de substituer à la haine un désir d'entente

les terroristes envoyés par les Anglo-Américains au sud de Paris, la ligne de front se déroule en arc entre Orsay et Corbeil et ensuite le long de la Seine jusqu'à Montreuil ; les forces ennemies qui ont franchi l'Yonne, près de Sens, marchent à présent sur Troyes.

LA LUTTE POUR TOULON CONTINUE

Sur la côte méridionale française, la lutte pour Toulon continue. Par le feu d'artillerie le plus vif et les attaques aériennes continuelles, l'ennemi a détruit quelques batteries terrestres et côtières, ainsi que trois ouvrages fortifiés dans la région du port, la garnison allemande a repoussé toutes les attaques de chars ennemis.

Au nord de Marseille, l'ennemi a parachuté, mercredi, des troupes qui ont passé, hier, à l'attaque contre la ville. Les opiniâtres combats à l'intérieur de la ville contre des chars ennemis et des bandes terroristes qui y ont pénétré sont en plein jour.

Des batteries allemandes ont bombardé avec succès les routes d'accès de l'ennemi, de sorte que nous avons réussi à conserver la maîtrise des routes se trouvant sous le feu des batteries allemandes, malgré la supériorité numérique de l'ennemi.

(Lire la suite en quatrième page)



Le gauleiter KOCH, se rendant compte de l'état des travaux de défense, en Prusse Orientale. (Ph. Siphno).

et de réconciliation ? Nous ne le croyons pas.

L'horrible cataclysme qui s'est abattu sur notre planète ne peut avoir pour résultat de la plonger dans un chaos définitif, dans une barbarie sans nom. Mais pour éviter qu'une pareille chose soit possible, il est urgent que les hommes prennent enfin conscience de la nécessité de construire une société basée sur la justice sociale et sur l'union de tous ceux qui ne demandent qu'à travailler utilement dans la paix et dans le calme. C'est aux travailleurs qu'il appartient de faire comprendre à ceux qui les ont trop longtemps exploités et jetés les uns contre les autres, que leur règne est terminé et que le régime capitaliste doit céder la place à une organisation sociale basée sur la vraie justice et sur une équitable répartition des richesses et des profits.

Si l'on n'arrive à ce résultat, toutes les discussions autour du tapis vert de la future conférence de paix seront vaines et stériles et d'autres guerres plus effroyables encore que celle que nous subissons depuis cinq longues années éclateront, qui amèneront pour des siècles peut-être, une abominable confusion dans la famine et dans le sang.

Est-il un homme sensé pour vouloir cela ?

Par intérim : F. LAGRANGE.